

velle forme de gouvernement dans l'espérance d'en partager l'autorité, les autres ne voient dans ce changement que le projet de ruiner la liberté de la Nation; & c'est ainsi que le tems se passe en intrigues, en cabales; en oppositions, & que l'on ne s'accorde que sur des objets à-peu-près indifférens. La Délégation qui devoit être l'Assemblée des Plénipotentiaires de la Nation & ne s'occuper que de ses intérêts généraux, n'a presque été depuis sa formation qu'un Tribunal qui a consumé toute son activité à la discussion de quelques vains projets & de causes particulières. Tous ces abus d'un tems & d'une autorité que la Nation avoit confiée à ses représentans pour en faire un meilleur usage, ont excité de vives réclamations de la part des Nonces & de quelques Délégués, dans les séances que la Diète a tenuës durant sa courte existence.

Les Commissaires, qui sont partis pour la démarcation des frontières, n'ont rien opéré jusqu'ici. On est persuadé qu'il en sera de cette négociation comme des conférences préliminaires sur le Traité de cession; on nous imposa des loix; on nous marquera des limites. — L'article concernant les fourrages a été réglé avec Mr. le Général Russe; à l'avenir il sera nommé deux Commissaires-Généraux, l'un pour la Couronne & l'autre pour la Lithuanie. C'est à eux que le Général fera dire combien il lui faut de fourrages pour les Troupes de sa Nation. Ces Commissaires-Généraux doivent en avoir d'autres